Événement : La prévention en santé, passons aux actes !

ÉVÈNEMENTS PUBLIÉE LE 08/04/2025

Saisines liées :
POUR UN NUMÉRIQUE EN SANTÉ SOUVERAIN, DE CONFIANCE ET INCLUSIF
SANTÉ AU TRAVAIL
TRAVAIL, SANTÉ-ENVIRONNEMENT : QUELS DÉFIS À RELEVER FACE AUX DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES ?
COMMISSION AFFAIRES SOCIALES ET SANTÉ

Formations de travail liées : COMMISSION TRAVAIL ET EMPLOI

Rencontres du CESE

Le système français de soin a permis des avancées majeures, comme le montre l'accroissement de l'espérance de vie. Construit autour d'une approche curative et centrée sur l'hôpital, il montre aujourd'hui ses limites. Le vieillissement de la population, la prévalence des maladies chroniques, les difficultés d'accès aux soins, les inégalités sociales, environnementales et territoriales de santé, les difficultés de financement du système de santé sont autant de réalités qui appellent des réponses nouvelles. Comment améliorer la prévention et la promotion de la santé qui sont au centre des enjeux ?

La santé des Français : entre préoccupation et mauvais état

Selon le sondage annuel IPSOS réalisé pour le CESE fin 2024, la santé apparaît comme la 1ère préoccupation des Français et des Françaises (+ 3 points par rapport à 2023), notamment les difficultés d'accès, géographiques ou financières.
Or, le bilan de la santé des Français n'est pas bon. Les chiffres sont en hausse avec une prévalence des maladies chroniques et l'émergence de nouveaux impacts sur la santé : eco-anxiété et difficulté à travailler en extérieur (conséquences du dérèglement du climat), problèmes de santé mentale. En effet d'après le Baromètre d'Empreinte Humaine et Opinion Way, publié en septembre 2024, 30 % des actifs français ont déjà été en burn-out modéré ou sévère au moins une fois au cours de leur carrière.

> *__3 millions de Français__ souffrent d'insuffisance cardiaque (2ème cause de décès en France après le cancer).(source : Rapport Agence de santé publique - mars 2025)*

> *Plus de __10 000 affections psychiques__ reconnues au titre d'accident du travail en 2016 (Assurance Maladie - Risques professionnels - 2018)*

Toujours selon le rapport de l'Agence de santé publique, les pathologies d'insuffisance cardiaque génèrent à elles seules 1 million d'hospitalisations en 2022, et elles augmentent, notamment du fait du vieillissement de la population. Elles révèlent aussi un manque d'efficacité de la prévention en France, bien que les maladies cardiovasculaires soient parmi les maladies les plus "évitables" en agissant sur son mode de vie, son alimentation etc.

De plus, des difficultés croissantes d’accès aux soins, des inégalités sociales, environnementales et territoriales de santé qui se développent, et les difficultés de financement du système de santé sont autant de réalités qui appellent des réponses nouvelles.

Comment améliorer la prévention en santé ?

Pour débattre autour de cette question, la commission Affaires sociales et santé du CESE présidée par Angéline Barth (groupe CGT) a organisé un évènement sur l'**urgence de passer aux actes de prévention en santé.**

Retour sur l'évènement

Le président du CESE, **Thierry Beaudet**, a ouvert les débats.

> *" Prévenir plutôt que guérir, cela semble évident. Pourtant la prévention est encore trop souvent le parent pauvre des politiques publiques. Si l’on parle d’innovation, de progrès médical, d’intelligence artificielle en santé… la plus puissante des innovations serait celle qui permet d’éviter la maladie, notamment dans le cadre professionnel. "*





> *" Dans le cadre de la gouvernance des actions de prévention et de promotion de la santé, qui impliquent intersectorialité et interministérialité au niveau national, il faut trouver une place particulière pour la société civile organisée, pour les instances de démocratie en santé afin de participer à cette déclinaison territoriale. "*

Professeur Emmanuel Rusch, Président de la Conférence nationale de santé

Hélène Delmotte, Journaliste spécialisée dans les champs de la santé, du social et du médico-social a animé les échanges de l'après-midi.

?Cinq focus pour mieux comprendre les enjeux de la prévention

1. Prévention, déterminants sociaux et inégalités de santé :
Quels enseignements tirer de l'approche des inégalités sociales et de santé par les parcours de vie pour une prévention plus adaptée ?



> *"La logique de prévention doit couvrir les différentes sphères d'activité (domestique, professionnelle ou sociale), et surtout suivre l'ensemble des âges de la vie pour pouvoir compenser en quelque sorte les ressources inégales des uns et des autres pour se protéger de ces facteurs. Ce n'est pas forcément une notion d'âge qui importe en prévention mais à quel moment on va avoir cumulé des risques qui vous auront mis sur une trajectoire défavorable. "*

Emmanuelle Cambois, directrice de recherche à l'Institut national d'études démographiques (INED) et directrice de l'Institut de la longévité, des vieillesses et du vieillissement (ILVV).

2. Prévention et déterminants environnementaux :
Comment expliquer la difficulté à instaurer et maintenir, sur le long terme, une approche préventive qui en tire les conséquences ?



> *" Ne jamais déborder la recherche à l'extérieur du laboratoire et ne jamais sortir d'une compréhension en dehors d'une boîte de Petri. La diversité biologique importante constitue un frein exceptionnel à une transmission infectieuse par rapport à une diversité biologique beaucoup plus pauvre ."*

Jean-François Guégan, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

3. Prévention, comportements et influences :
Comment prendre en compte ces stratégies commerciales pour établir des programmes et des outils de prévention plus efficaces ?



> *" Le tabac, l'alcool, les aliments ultra transformés, les énergies fossiles, c'est environ un tiers des décès. Cela augmente les dépenses publiques et creuse les inégalités sociales de santé. Leur consommation peut entraîner des maladies chroniques lourdes pour le système de soins dans nos sociétés."*

Karine Gallopel-Morvan, professeure des universités à l'École des hautes études en santé publique.

4. Prévention, méthodes et innovations :
Quels modèles de collaboration ave, quels nouveaux outils dont le numérique ? Quels changements dans les métiers ? Quels dispositifs accessibles à tous pour concrétiser l'ambition de donner plus de place à la prévention ?



> *" Chaque année, on estime à 140 000, les personnes touchées par un cancer évitable. Le numérique peut apporter une réponse aux défis actuels de la prévention. Avec la personnalisation, on adapte les actions préventives aux besoins et risques spécifiques de chaque individu. On passe d'une logique curative ou de dépistage tardif à une logique beaucoup plus proactive et d'anticipation."*

Laure Millet, experte associée à l'Institut Montaigne, Membre de la Chaire Santé de Sciences Po Paris, Responsable du développement chez Implicity.

5. Financer la prévention :
Quel pilotage du financement des actions de prévention et de promotion de la santé ? Quelle place pour l'évaluation ? Comment prendre en compte les « preuves d'efficacité » pour prioriser certains programmes de prévention ?



> *" Un exemple de succès des politiques de prévention en France, la lutte contre le tabagisme avec plusieurs initiatives : le mois sans tabac (2016), le paquet neutre l(2017), les substituts nicotiniques remboursés (2019). On a augmenté les taxes, les prix, et la consommation baisse ! Ca ne demande pas de financement public, au contraire, les taxes apportent des financements publics. La prévention, ce n'est pas simplement des financements. "*

Pierre-Louis Bras, inspection générale des affaires sociales.

?Les présidentes des commissions du CESE



> *" Pour que l'ensemble de la population bénéficie d'un accès effectif aux actions de prévention, il est nécessaire de passer de la culture du soin et de réparation à la culture de la prévention, avoir une approche globale en prenant en compte l'ensemble des facteurs et déterminants en santé."*

Angeline Barth, (Groupe CGT) présidente de la commission des Affaires sociales et de la santé du CESE.



> *" La santé au travail c’est bien plus qu’une affaire d’entreprise, c’est un vrai sujet de santé publique. Ce n’est pas le travail qui rend malade mais les conditions dans lesquelles il est exercé. On a appris à réparer, rarement à prévenir. Il est temps d’inverser la logique. "*

Sophie Thiéry (groupe CFDT). présidente de la commission permanente du Travail et emploi du CESE.

?Présentation de l’étude "Prévention en santé au travail" du CESE



> *" La santé au travail reste encore trop centrée sur les hommes. Les maladies professionnelles et les accidents du travail ne sont pas encore analysés de manière sexuée et croisée. Ce manque empêche de mettre en place des préventions dans les secteurs d'activité majoritairement féminins. "*

Cécile Gondard-Lalanne (groupe Alternatives sociales et écologiques) co-rapporteure



> *" Il faut changer d'échelle sur la prévention, en ayant conscience que c'est un levier de performance à la fois sociale et économique. Agir à*

> *la source sur les risques - au niveau de l'organisation et des conditions de travail mais aussi du management - est un impératif dans un contexte d'allongement de la vie active. "*

Jean-Christophe Repon (groupe Artisanat et Professions libérales) co-rapporteur.

Lire l'étude

Lire l'essentiel de l'étude

Astrid Panosyan-Bouvet, Ministre auprès de la ministre du Travail, de la Santé, de la Solidarité et des Familles, chargée du Travail et de l'Emploi a conclu les échanges.

> *" L'étude présentée aujourd'hui par le CESE identifie plusieurs chantiers absolument structurants et nous partageons largement ces vues. Ces enjeux appellent une approche globale qui intègre la santé publique, la santé environnementale et la santé privée. L'étude présentée aujourd'hui par le CESE identifie plusieurs chantiers absolument structurants et nous partageons largement ces vues. Ces enjeux appellent une approche globale qui intègre la santé publique, la santé environnementale et la santé privée. Nous avons besoin de construire des ponts entre santé publique et santé au travail pour répondre aux risques multi-factoriels : le risque climatique, sur lequel le CESE a déjà beaucoup travaillé et a fait émerger le sujet. "*



Cet événement s'inscrit dans le cycle des "Rencontres du CESE", une série d'événements ouverts au public pour mettre en perspective les grands sujets de société et contribuer aux questions qui agitent le débat public.

© - copyright CESE - Novembre 2026